

Nul n'égale l'exploit de Georges Perec (membre de l'OULIPO), qui réussit à écrire un palindrome de 5 000 mots dont voici le début... et la fin.

Trace l'inégal palindrome. Neige. Bagatelle, dira Hercule. Le brut repentir, cet écrit né Perec. L'arc lu pèse trop, lis à vice versa. Perte. Cerise d'une vérité banale, le Malstrom, Alep, mort édulcoré, crêpe, porté de ce désir brisé d'un iota (...) À toi, nu désir brisé, décédé, trope percé, roc lu. Détrompe-la. Morts : l'Âme, l'Élan abêti, revenu. Désire ce trépas rêvé : ci va ! S'il porte, sépulcral, ce repentir, cet écrit ne perturbe le lucre : Haridelle, ta gabegie ne mord ni la plage ni l'écart.

On doit pouvoir écrire des programmes informatiques qui soient des palindromes (et qui fassent quelque chose d'intéressant). Je n'en ai jamais rencontré : un lecteur saura-t-il en produire un ?

PERMUTATIONS ET ANAGRAMME

La permutation des lettres d'un mot ou d'un nom ou d'une phrase peut en donner d'autres, c'est ce qu'on appelle les anagrammes. Tout le monde connaît celui de Salvador Dali : *Avida Dollars*. Vincent Auriol, qui fut le premier président de la IV^e République, possédait un nom qui permettait de nombreux anagrammes et qui tous avaient l'injuste objet de le tourner en dérision : *Voilà un crétin ; Ô inculte ravin ; Il court en vain ; Un certain viol*.

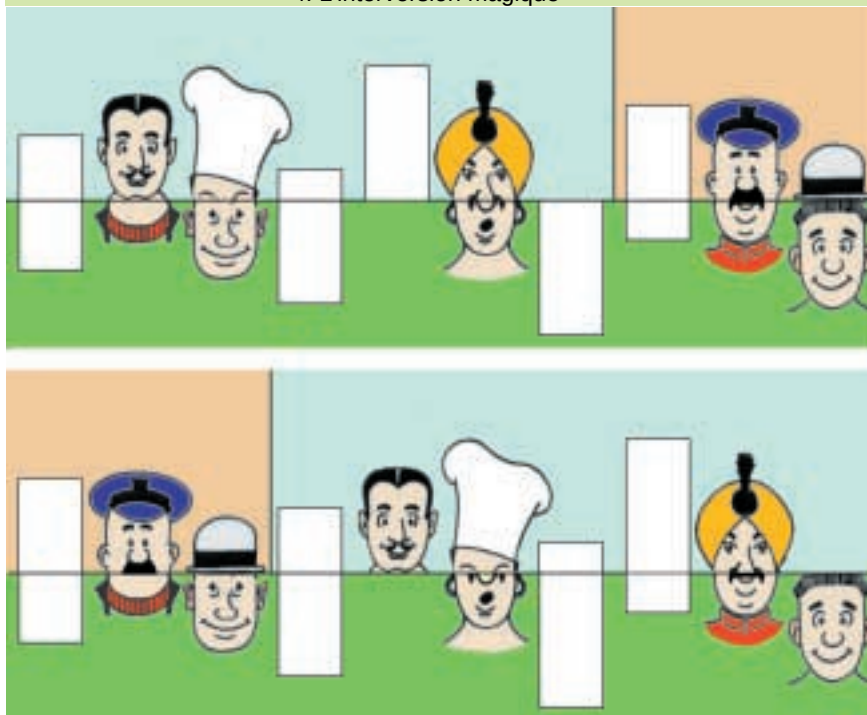
Un poème entier dont chaque vers est l'anagramme du titre *Rose au cœur violet* fut composé par Nora Mitrani et Hans Bellmer. Voici les premiers vers :

*Se vouer à toi, ô cruel
À toi, couleuvre rose
Ô vouloir être cause !
Couvre-toi, la rue ose
Ouvre-toi, ô la sucrée !
Va ou surréel côtoie
Ô l'oiseau crève-tour
Vil os écœura route
Cœur violé osa tuer ...*

MULTIPLICATION MAGIQUE

Combiner des textes pour en obtenir de nouveaux sans trop se fatiguer est tentant. Jean Meschinot (1415-1491) a publié une «Litanie de la Vierge» composée de huit décasyllabes formés d'hémistiches syntaxiquement indépendants. En permutant des hémistiches de même longueur tout en respectant le système des rimes *a b a b c b c b*, qui fonctionne aussi pour les rimes intérieures, on obtient des litanies distinctes. Jacques Roubaud, en 1973, en a dénombré 36 864.

4. L'interversion magique



La princesse Aztèque

Tandis qu'en frissonnant elle	égrenait des vers
L'Aztèque imperturbable à la touque imprécise	
Serrait sa souveraine une blonde	aux yeux verts
D'un lien	libidineux que la froidure attise
Dans l'Ouest enfoui dit-elle à son amant	pervers,
C'est là que l'art	jaillit, que l'Inca prosaïse,
Et que la pyramide abolit l'univers !	
Nul n'entend le muet qui	tout doucement s'enlise..
Comme l'infatigable apion	déblatérât
Jeune	ami présomptueux plus fou qu'il ne paraît,
N'offre pas de pactole à ton gardien	farouche
Si le verbe	à la fois oppresseur et charmant
D'un tel triomphateur ne trouble le diamant	
Même Xipe Totec	fuit et détruit sa souche
Tandis qu'en frissonnant elle	déblatérât
L'ami présomptueux plus fou qu'il ne paraît,	
Serrait sa souveraine une blonde	farouche
D'un lien	à la fois oppresseur et charmant
Dans l'Ouest enfoui dit-elle à son amant	
C'est là que l'art	fuit et détruit sa souche.
Et que la pyramide abolit l'univers	
Nul n'entend le muet qui	égrenait des vers
Comme l'infatigable apion	Azteque imperturbable à la touque imprécise
Jeune	aux yeux verts
N'offre pas de pactole à ton gardien	libidineux que la froidure attise
Si le verbe	pervers,
D'un tel triomphateur ne trouble le diamant !	jaillit, que l'Inca prosaïse,
Même Xipe Totec	tout doucement s'enlise...

L'alexandrin disparu. En 1896, Sam Loyd inventa un paradoxe géométrique présenté sous la forme d'un puzzle où l'on intervertit deux cartes : les cinq personnages du premier arrangement en donnent six. Claude Berge, sur le même principe, proposa la transformation d'un sonnet classique de 14 alexandrins en une ode de 15 alexandrins.

5. LE PROBLÈME DE KIRKMAN (1847)

Ce problème est un grand classique. Une maîtresse d'école accompagne chaque jour ses 15 élèves (désignés par a, b, c, ...) en promenade. Ceux-ci doivent être disposés en 5 rangées de 3, de sorte que, pendant 7 jours consécutifs, aucun élève ne soit plus d'une fois avec un de ses camarades dans une même rangée. Comment procéder? Solution.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
afk	abe	bcf	efi	cek	egm	kmd
bgl	cdg	deh	ghk	dfi	fhn	lne
chm	hil	ijm	lma	gio	ikb	obh
din	jkn	klo	noc	hja	jlc	aci
ejo	mof	nag	bdj	mnb	oad	fgj

Pascal Kaeser propose de choisir un ensemble de 15 mots et de construire un poème comportant 7 strophes de 5 vers, où chaque vers contient 3 des 15 mots, d'une manière conforme à la disposition des élèves dans la solution du problème de Kirkman. Ni l'ordre des strophes ni celui des vers à l'intérieur d'une strophe ne sont dictés par la contrainte. Exemple :

a = bal	b = feu	c = chic	d = monde	e = doute
f = mal	g = jeu	h = hic	i = onde	j = route
k = val	l = peu	m = pic	n = ronde	o = toute

La vie au val (Pascal Kaeser 1994)

Zut ! Le dormeur du val a mal ouvert le bal.
Son jeu de contorsions manquait un peu de feu.
Il a le chic pour fondre à pic, voilà le hic!
Sa ronde autour de l'onde a fait fuir le beau monde.
Toute étoile, sans doute, erre en vain sur sa route.

Quand le doute prend feu et qu'il mène le bal,
Le jeu de l'esprit chic se heurte au mur du monde.
Peu après, l'onde naît, qui propage le hic
Sur la route du val, à cent lieues à la ronde.
Toute montagne a mal quand vacille son pic.

Dès qu'un choc a le chic d'ombrer le feu du mal,
Le doute éclate et le monde est beau, hic et nunc.
Autour du pic s'ouvre une route en forme d'onde,
Qu'imprègne un peu toute la sagesse du val.
Le bal est clos, le jeu éclôt, voici la ronde!

L'onde du mal s'éteint : il n'y a plus de doute.
Le val berce le jeu sans émettre un seul hic.
Peu s'en faut que le pic soit le seigneur du bal.
Toute la faune chic s'étourdit à la ronde.
Chants de joie et routes en feu : le monde est ivre !

Chic ! Le dormeur du val a surmonté ses doutes :
Peu de monde à présent saurait le maltraiter.
Qu'il sorte le grand jeu ! L'onde est toute à son vœu.
Pas de hic à prévoir, en route pour le bal !
Pic et pic et colegram, la ronde est en feu.

Nul doute que le jeu va rejoindre le pic !
Le mal quitte la ronde : il rend son dernier hic.
Victoire ! Une onde de feu embrase le val.
Peu de route à franchir pour atteindre le chic.
Aujourd'hui, le monde est un bal. En avant toutes !

Vrai ! Le dormeur du val a fait du monde un pic,
Dont la ceinture ronde est peu livrée au doute.
Boutons le feu au hic, combattons toute peste !
Du rire activons l'onde et le bal sera chic.
Il n'y a plus de mal quand le jeu est en route.

Une Litanie de la Vierge
Dame Defens. Mère de dieu Très nette
Infini Pris. Souvenir gracieux
Mame Defens. Très chière Pucelette
Esjouy Ris. Plaisir mélodieux
Apuy Rassis. Safir Très précieux
D'onneur sentier. Support bon en tout fait
Rubi chieris. Désir humble joyeux
Cueur doux et chier. Confort seur et parfait

Le principe fut repris par Raymond Queneau qui composa dix sonnets (14 alexandrins groupés en deux quatrains suivis de deux tercets) de façon qu'en prenant un vers à chaque fois dans l'un des dix possibles, on obtienne toujours un sonnet régulier. Le fait qu'il y ait dix choix possibles pour chacun des 14 vers conduit à un total de 10^{14} sonnets possibles, c'est-à-dire Cent mille milliards de poèmes, ce qui est le titre de l'ouvrage publié en 1961 par les Éditions Gallimard. Malgré son contenu potentiel énorme, il n'est pas très épais (les feuilles en sont même cartonnées pour justifier son prix), chacune des dix pages contenant les vers est découpée en 14 lamelles que vous pouvez plier. En tournant par exemple quatre lamelles de la première ligne, cinq de la seconde, deux de la troisième, etc., vous composerez un sonnet que vous serez probablement le seul humain à lire. À raison d'un poème par minute, 24 heures par jour pendant 365 jours par an, vous lirez des poèmes différents durant plus d'un million de siècles.

J'ai étudié avec attention tous ces sonnets et ma conclusion est formelle : le meilleur sonnet porte le numéro 31415926535897 (on tourne trois lamelles pour avoir le premier vers, puis une pour le second, puis quatre pour le troisième, etc.). Le voici :

C'était à cinq o'clock que sortait la marquise
Depuis que lord Elgin négligea ses naseaux
Une tige il portait qui n'était pas de mise
Il chantait tout de même oui mais il chantait faux
Il déplore il déplore une telle mainmise
On prépare la route aux pensers sépulcraux
Nous regrettons un peu ce tas de marchandise
Que les parents féconds offrent aux purs berceaux
Devant la boue urbaine on retrousse sa cotte
Comme à Chandernagor le manant sent la crotte
Lorsqu'il voit la gadoue il cherche le purin
On a bu du pinard à toutes les époques
Comptant tes abattis lecteur tu te disloques
Le métronome à force incarne le devin.